

bond, pour qui sans doute cette nouvelle fut l'une des consolations de l'heure suprême. L'on peut justement voir, ce semble, une récompense de sa tendre piété envers la très sainte Vierge et le Cœur de Jésus dans le fait qu'il s'éteignit un vendredi, un jour du mois de Mai, en la fête de Notre-Dame Auxiliatrice.

Avec ses prières et ses regrets qu'il dépose sur la tombe de l'illustre défunt, le MESSAGER se permet d'offrir à son digne successeur sur le siège épiscopal de St-Hyacinthe, l'hommage de ses souhaits les plus sincères pour la prospérité d'un long règne.

\* \*

Dans le concert d'éloges qui s'est élevé de toutes parts autour de la dépouille mortelle de Monseigneur Moreau, ce qui est comme la note dominante c'est la réputation de sainteté où il est partout tenu. Nous ne saurions conclure sans citer, pour l'édification de nos lecteurs, au moins deux ou trois passages.

La Presse dans un premier-Montréal du 30 mai s'exprime ainsi: « La valeur, les grandes ressources de Monseigneur Moreau étaient la prière; et il vivait dans une atmosphère de sainteté qui rayonnait loin, autour de lui, dans l'affection de ses ouailles et dans la confiance toute surnaturelle dont elles étaient vivement pénétrées. Il leur semblait que rien n'était impossible à ce grand serviteur de Dieu qui semblait contrôler les sources mêmes de la grâce divine et attirer les bénédictions de tous genres sur son troupeau. »

Au cours d'un remarquable article de la *Semaine Religieuse* de Montréal, du 3 juin, on lit au sujet de sa honté: « Aux malades, et dans sa maison et dans ses courses apostoliques à travers les paroisses—lesquelles, pour le noter en passant, se transformèrent souvent en processions triomphales—le pasteur dispensait avec une tendre et pieuse sympathie les plus suaves paroles de consolation. C'était un baume de consolation qui calmait la douleur et pansait les plaies! Heureux ceux qui étaient inspirés de faire assaut à la vivacité de sa foi et à l'efficacité de sa prière. Ils se levèrent, un grand nombre d'entre eux, guéris, radicalement guéris, quelquefois même de lésions profondes et apparentes. Se trouve-t-on en présence de vrais miracles? Sans doute l'Église ici a seule mission pour se prononcer. Tout ce qu'il nous est permis d'affirmer, c'est que le caractère merveilleux de ces guérisons a été attesté par les médecins eux-mêmes. »

Citons pour terminer le grave témoignage de Monseigneur l'Archevêque de Québec. Mgr Bégin, dans sa lettre de condoléances adressée à Mgr Decelles dit entr'autres choses: « Quelle noble et sainte figure d'évêque que celle de Mgr Moreau! Il me paraîtrait difficile de trouver une tache dans le cours de sa longue administration et même de sa vie entière.